

La Résurrection

Hebdomadaire Congolais d'Opinion Publique et Indépendante

Editeur responsable : **MAGBOLO Jean-ROBERT**
 Rédacteur en Chef : **R. LIFENYA Emmanuel-Paul**

Rédacteur en Chef adj : **Yvon YAKUSU THOMPSON**
 Collaborateur : **BARUTHI BEDOUINS**

Bureau de rédaction : 1ère avenue n° 27 Belge I

Bureau de publicité : 8e avenue n° 27 Belge 1

Boîte Postale : 1421 STANLEYVILLE

Compte B.B.A. 6514

Compte B.C.B. 614119

Aide-toi, le ciel t'aidera

En ce jour de mercredi 30 mars, l'an mil neuf cent soixante, notre journal intitulé "LA RESURRECTION" voit le jour et fait son premier pas dans le monde de la presse.

Le premier pas étant celui dont dépendra tout le restant de sa vie, nous lutterons de toutes nos forces dans la poursuite de nos objectifs afin de la lui conserver.

Enterré depuis plus de trois quarts de siècle, le peuple congolais se soulevant de son cercueil se prit à travailler si fort que tout son corps craqua de fièvre et d'épouvante.

Saignant, suant, soufflant, le peuple congolais, malgré lui, ne recula pas d'une pouce. Aujourd'hui, précédé d'une panache de poussière rouge brique, de son sépulcre, nous voyons apparaître sa tête, dénudée.

Fier de sa délivrance, le peuple congolais debout au bord de sa tombe, promène un regard plein d'angoisse et de béatitude. Il tergiverse. Son avenir reste encore incertain.

L'autre jour, un journaliste nous disait: "Mes chers amis, vous êtes très ambitieux. Au Congo, le journal ne rapporte rien puisque le Noir ne lit que fort peu!" Cette vérité nous blessa car, en effet, cet ami bien expérimenté voyait juste.

Donc, si nous nous livrons à cette œuvre dont les difficultés ne nous sont pas étrangères, c'est uniquement dans un but totalement désintéressé. Outre le courage et la persévérance, un fonds nous est nécessaire. Nous avons fait, à ce but, de maigres économies en nous privant de beaucoup de plaisirs pour subvenir à nos premières dépenses.

Vu cependant la complexité de la tâche, nous estimons que le soutien et l'aide extérieurs nous sont d'une importance capitale afin de mener notre entreprise à bonne fin.

Notre journal vise justement à éclairer la masse et à créer de l'émulation entre les différentes de la province, par l'exposition des certains travaux d'élèves, par exemple.

J'ai dit plus haut que nous aurons besoin de concours de tous les gens de bonne volonté mais il ne faudrait cependant pas que le fait de nous venir en aide, transforme notre journal en un organe de parti de telle ou telle tendance. Nous publierons tous les articles politiques ayant un but de réconciliation.

Les articles anonymes passeront d'office dans notre bac à papier. Les querelles privées, entre frères par exemple, ne font pas l'objet de notre journal.

Que la Providence exauce nos souhaits !

La jeunesse doit s'intéresser aux divertissements.

Beaucoup de jeunes gens oublient qu'après une longue journée d'étude et même parfois après toute une semaine, il leur faut un petit repos pour se distraire. Le divertissement, un des meilleurs moyens de reprendre de nouvelles forces, de chasser la tristesse et quelques maladies, est une source d'énergie.

Un ami m'avait un jour posé la question suivante: "Dis, Georges, qu'est-ce qu'on entend par le mot "divertissement"?"

Par ce mot, lui dis-je, on

entend le plaisir, l'amusement; qui dit amusement dit distraction saine telles que le football, le ping-pong, le billard, le tennis, la natation etc. etc. sans oublier la lecture.

Normalement, nous autres les jeunes gens et les jeunes filles, nous devrions déjà nous exercer à nous débrouiller dans la vie, à assumer des responsabilités, afin que notre entrée dans la vie ne soit pas la grille d'un labyrinthe truqué et sans sortie.

(suite page 2)

Création du comité sectionnaire secteur de Lokombe (M. N. C.)

Disposant de quelques jours de congé de circonstance, nous avons pris l'initiative d'aller faire un petit tour cher les Topoke du secteur de Lokombe lesquels furent réprimés, massacrés et tortillés par le joug du colonialisme.

En quittant Stanleyville, nous avons mis le cap sur Yangambi où un accueil satisfaisant nous sera réservé par M. OTITA Jean, Président Sectionnaire de la région Yangambi. Nous adressons nos remerciements à M. OTITA pour son hospitalité.

Le lendemain de bonne heure, nous nous sommes dirigés vers Isangi. Au bureau de Territoire, nous sommes entrés en contact M. L'Administrateur et avons engagé un

entretien sérieux. L'AT d'Isangi qui avait monté une mauvaise dent contre M.N.C. Lumumba, qui avait tout fait pour ralentir et faire échouer notre mouvement, ne fit aucune objection à nos demandes, et sur notre insistance il nous promit de laisser les propagandistes M.N.C. continuer leur tâche. M. OTITA obtint l'autorisation de tenir des meetings publiques dans sa région.

M. L'A.T. n'a pas oublié, et nous le remercions, de nous rassurer en nous déclarant qu'il ne fera absolument plus rien contre le gré du M.N.C. Lumumba qu'il avait essayé avec acharnement de détruire.

(suite page 2)